



HAL
open science

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS FACE À L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

Perrine Martin, Sophie Gebeil, Christine Felix

► **To cite this version:**

Perrine Martin, Sophie Gebeil, Christine Felix. LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS FACE À L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE EN PÉRIODE DE PANDÉMIE. [Rapport de recherche] AMU - Aix Marseille Université; ADEF; TELEMME. 2021. hal-03175974

HAL Id: hal-03175974

<https://hal.science/hal-03175974v1>

Submitted on 23 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS FACE À L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE EN PÉRIODE DE PANDÉMIE



Rapport d'enquête – Février 2021

Rapport réalisé dans le cadre du Projet O.U.F : Observatoire des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation, <https://zenodo.org/record/4491597#.YBkMT3njLIU>

Perrine Martin, perrine.martin@univ-amu.fr, EA 4671 ADEF, Aix-Marseille Université

Sophie Gebeil, sophie.gebeil@univ-amu.fr, UMR 7303 Telemme (AMU-CNRS, Aix-en-Provence), Aix-Marseille Université

Christine Felix, marie-christine.felix@univ-amu.fr, EA 4671 ADEF, Aix-Marseille Université

Table des matières

I. Introduction et méthodologie	4
a. Origine de l'enquête.....	4
b. Périmètre de l'enquête	5
c. Le questionnaire.....	5
➤ Mode de diffusion.....	6
➤ Structure du questionnaire	6
➤ Précision des résultats	7
➤ Méthode d'analyse	7
II. Profils des répondants	8
a. Situation personnelle des étudiants	8
b. Quelles études suivent-ils ?.....	9
c. Quel est le « profil numérique » de ces étudiants ?	11
➤ Usages numériques des étudiants avant les cours à distance	11
➤ Conditions techniques : équipement et connexion.....	12
III. Les enseignements à distance	13
a. L'organisation générale des enseignements à distance	13
b. Le travail des étudiants pendant les cours à distance	14
➤ Les étudiants néo-bacheliers	14
➤ Les étudiants en 2 ^{ème} , 3 ^{ème} années et plus	15
c. Le travail personnel des étudiants	16
d. Les pratiques numériques pendant l'enseignement à distance	17
➤ Les échanges entre enseignants et étudiants à distance	17
➤ Ressources et pratiques informationnelles	19
IV. Les difficultés rencontrées par les étudiants pendant les cours à distance	22
a. Des difficultés générales et inhérentes au cours en visioconférence.....	22

➤	Un sentiment d'isolement	22
➤	Des difficultés de concentration pendant les cours en visio	22
➤	Manque d'interactions avec les enseignants pendant les cours.....	23
➤	Des difficultés d'interactions verbales avec les autres étudiants.....	25
➤	Des difficultés d'organisation à distance en autonomie	25
b.	Des difficultés techniques liées à l'utilisation des outils numériques	26
c.	Des difficultés différentes selon les années d'études.....	26
➤	Les néo-bacheliers	26
➤	Les étudiants en 2 ^{ème} et 3 ^{ème} années d'études.....	27
➤	Les étudiants en Master et plus.....	27
d.	Des difficultés différentes selon les conditions matérielles des étudiants.....	28
V.	Le ressenti des étudiants face à l'enseignement à distance subi	30
➤	Un sentiment de solitude partagé	30
➤	Un sentiment d'augmentation du temps de travail personnel	31
➤	Un sentiment de manque d'efficacité	31
VI.	Conclusion	33

I. Introduction et méthodologie

a. Origine de l'enquête

L'enquête fait suite à un premier travail de recherche ([Projet OUF](#) – Observatoire des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation) inscrit dans un contexte marqué par une situation exceptionnelle. En effet, le 16 mars 2020 l'épidémie de COVID-19 a entraîné la fermeture des établissements scolaires et des universités de France. Lors de ce « premier confinement », une recherche a été menée sur le travail des enseignants et de leurs élèves, de la maternelle à l'université. Notre travail a eu pour objectif de documenter la façon dont les enseignants, les élèves et les familles se sont efforcés de répondre à cette prescription soudaine et les modalités selon lesquelles ils ont mis en œuvre, dans l'urgence, un enseignement à distance¹.

L'enquête que nous présentons ici a été conçue pendant la période d'enseignement à distance mis en place à partir du 30 octobre 2020 dans les établissements d'enseignement supérieur français.

Elle a pour objectif de documenter la façon dont les étudiants ont organisé leur travail pour répondre aux attentes de leurs enseignants et aux exigences de leur formation universitaire. Elle porte aussi sur leurs usages numériques et sur la façon dont ils ont vécu ce distanciel subi.

L'enquête s'inscrit dans un projet de recherche interdisciplinaire, associant les sciences de l'éducation et les sciences de l'information et de la communication, consacré au travail des enseignants et des élèves durant cette période inédite².

¹ Le plan de données établi s'est traduit par la mise en ligne du questionnaire et des données récoltées sur la plateforme Zenodo. Gebeil *et al.* (2020). Les données extraites du questionnaire ont également fait l'objet d'un dépôt : Félix *et al.* (2020).

² Felix, C., Filippi, P.-A., Martin, P., & Gebeil, S. (2020). École et famille en temps de confinement. Et après ? *Cahiers pédagogiques*, 564. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Ecole-et-famille-en-temps-de-confinement-Et-apres>

Martin, P., Gebeil, S., Filippi, P.-A., & Félix, C. (2021). Impact des usages numériques préexistants des enseignants du supérieur face à l'impératif de l'enseignement à distance en période de confinement. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 18(1), 170-183. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2021-v18n1-15>

La présentation synthétique des données issue de cette enquête s'inscrivent dans un processus de recherche en cours. Ces premières informations doivent être vues comme des résultats exploratoires, qui donnent des tendances significatives et des éléments de compréhension relativement riches mais qui n'ont pas vocation à donner lieu à des généralisations trop rapides. En effet, notre étude se base sur 11516 réponses sur une population estimée à 2,78 millions d'étudiants recensés à la rentrée 2020 dans l'enseignement supérieur en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer³. Par ailleurs, les résultats fournis dans le présent rapport sont obtenus à partir d'un premier traitement des données recueillies. Des analyses plus approfondies feront l'objet de publications scientifiques futures.

b. Périmètre de l'enquête

L'enquête que nous avons conduite s'est adressée largement à tous les étudiants français inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur du secteur public et privé à l'université, dans les formations d'ingénieurs hors université, en classes préparatoires aux grandes écoles, dans les écoles de commerce, gestion et comptabilité, ainsi que les préparations aux BTS et DUT.

Le questionnaire est destiné aux étudiants de première année jusqu'à Bac + 5 et doctorat.

c. Le questionnaire

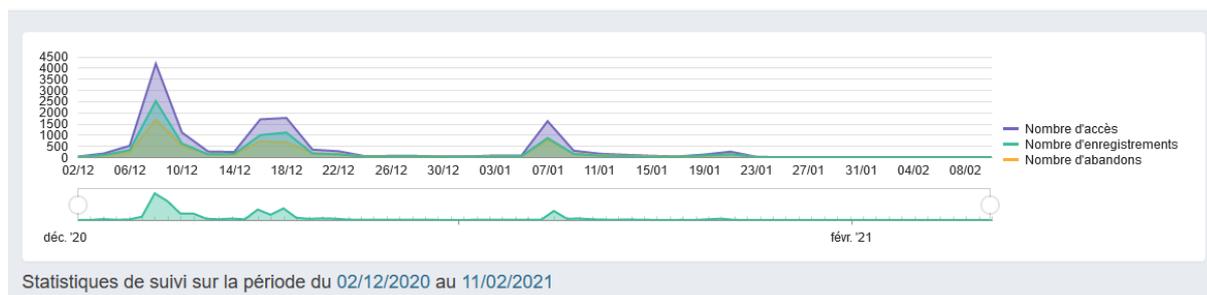
Le questionnaire en ligne a été diffusé le 2 décembre 2020 et clôturé le 3 février 2021⁴. Pour permettre aux acteurs concernés de s'exprimer librement, les répondants avaient la possibilité de conserver l'anonymat tout au long du questionnaire. L'organisation de la collecte et de la sauvegarde des données s'effectue dans le cadre du RGPD comme mentionné dans le formulaire adressé aux répondants.

³ Note Flash enseignement supérieur et recherche du SIES, n°19, Octobre 2020 ; Note d'information enseignement supérieur et recherche n° 19, MESRI-SIES, décembre 2020

⁴ P. Martin, S. Gebeil, C. Félix, P.-A. Filippi. (2021, February 2). Questionnaire d'enquête adressé aux étudiants de l'université pendant la période d'enseignement à distance lié au covid-19 - Survey questionnaire addressed to university students. Zenodo. <http://doi.org/10.5281/zenodo.4491597>

➤ Mode de diffusion

Dans un contexte de formation à distance, il a été nécessaire de diversifier les canaux de communication afin de toucher un maximum de répondants potentiels. La diffusion du questionnaire a été opérée via un ensemble de canaux institutionnels (liste de diffusion des différentes structures universitaires) et non institutionnels (listes de diffusion des enseignants, associations étudiantes, réseaux sociaux, etc...).

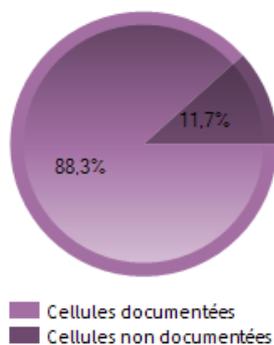


➤ Structure du questionnaire

Le questionnaire, d'une durée de 20-25 minutes en moyenne, se compose de 80 questions (93 variables). Il est structuré en 4 parties. La première partie comporte 30 questions (34 variables) relatives au profil et à la situation personnelle et matérielle des répondants. La deuxième partie est organisée autour de 19 questions (22 variables) relatives à l'activité de travail des étudiants pendant leurs cours à distance. Une troisième partie, composée de 14 questions (19 variables), nous informe sur les difficultés que les étudiants rencontrent pour organiser leur travail personnel. Enfin, la dernière partie du questionnaire (17 questions et 18 variables) est consacrée à leur point de vue sur l'enseignement à distance.

➤ Précision des résultats

Le taux de remplissage global du questionnaire est de 88,3%. La précision des résultats est très satisfaisante.



➤ Méthode d'analyse

Les analyses présentées dans le présent rapport d'enquête reposent principalement sur des résultats descriptifs (tris à plat, tris croisés sur variables). Le traitement des questions fermées et des questions ouvertes a été réalisé à l'aide du logiciel SPHINX.

II. Profils des répondants

a. Situation personnelle des étudiants

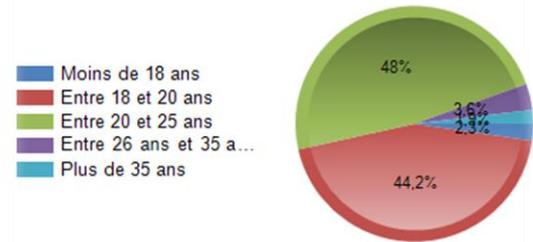
11 516 étudiants ont répondu à notre questionnaire. 66,5% sont des femmes et 33,5% des hommes.

Ils ont majoritairement entre 18 et 25 ans (44,2% entre 18 et 20 ans ; 48% entre 20 et 25ans).

5,8% des étudiants ayant répondu se déclarent en situation de handicap.

La part relative des boursiers et non boursiers est équilibrée : 42,2% d'étudiants répondants sont boursiers - un chiffre légèrement supérieur à ceux fournis par le ministère (37 %) - contre 57,8% d'étudiants non boursiers.

85,2% des étudiants vivent seuls. Mais on peut noter que 55,5% des étudiants non boursiers disent être repartis chez leurs parents pendant la période d'enseignement à distance, alors que 60,5% des étudiants boursiers sont restés vivre en Cités Universitaires.



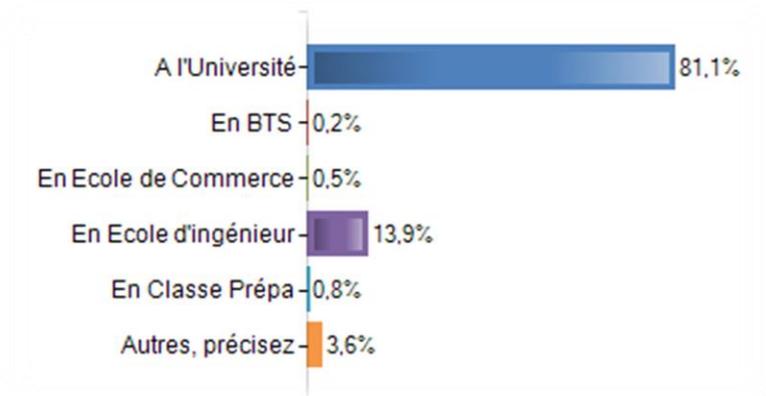
Etes-vous boursier ... →	Oui	Non	Total
Depuis le confineme... ↓	% Rep.	% Rep.	% Rep.
En Cité Universitaire	60,5%	39,5%	100%
Chez vos parents	44,4%	55,6%	100%
En colocation avec d'autres étudiants	36,5%	63,5%	100%
En location temporaire	35,7%	64,3%	100%
En Internat	20%	80%	100%
Chez vous	35,7%	64,3%	100%
Autres	45%	55%	100%
Total	42,2%	57,8%	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

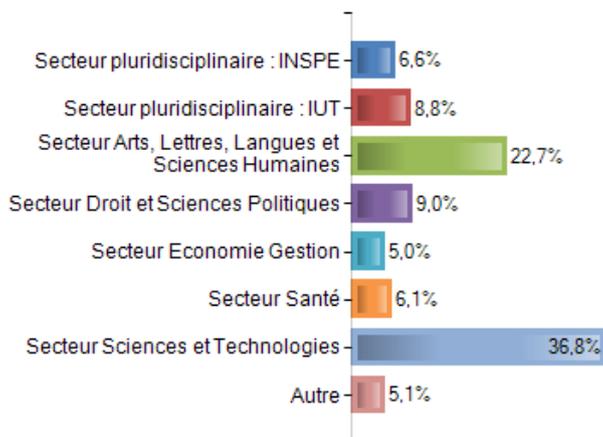
Par ailleurs, la grande majorité des étudiants ayant répondu au questionnaire déclare ne pas avoir besoin de financer leurs études par un « job » étudiant (73% contre 20%). En croisant cette donnée avec la variable « conditions matérielles » (possibilité d'isolement, extérieur, confort, connexion ...), on remarque que ces derniers sont plus nombreux à déclarer leurs conditions matérielles de travail à distance comme étant privilégiées (43%) ; seuls 6,5% d'entre eux les définissent comme précaires. Les données s'inversent pour les étudiants déclarant la nécessité d'un « job » ou, encore, pour les boursiers : environ 20% d'entre eux déclarent des conditions matérielles « précaires » contre environ 24,5% « privilégiées ».

b. Quelles études suivent-ils ?

Les étudiants ayant répondu au questionnaire suivent majoritairement des études à l'université (81,1%). Notre observation concernera donc essentiellement un profil d'étudiants universitaires.



Le secteur des Sciences et Technologies est particulièrement représenté avec 36,8% des réponses contre 22,7% pour le secteur Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines.



Si les répondants se répartissent de la première à la 5^{ème} année d'études, ce sont très majoritairement les étudiants de Licence (73,5%) qui ont répondu au questionnaire dont 30% en L1 (3199 étudiants). Ils se répartissent pour 29,7% dans le secteur Sciences et Technologies et 23,5% dans le secteur Arts, Lettres Langues, Sciences Humaines (23,5%). Leurs cours à distance sont des TD ou des CM.

	Effectifs	% Rep.
1	3199	27,9%
2	2613	22,8%
3	2617	22,8%
4	1580	13,8%
5	1286	11,2%
Plus	188	1,6%

Les étudiants en 2^{ème} et 3^{ème} années d'étude sont inscrits pour 39,4% en secteur Sciences et Technologie et pour 26% en Secteurs Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines.

c. Quel est le « profil numérique » de ces étudiants ?

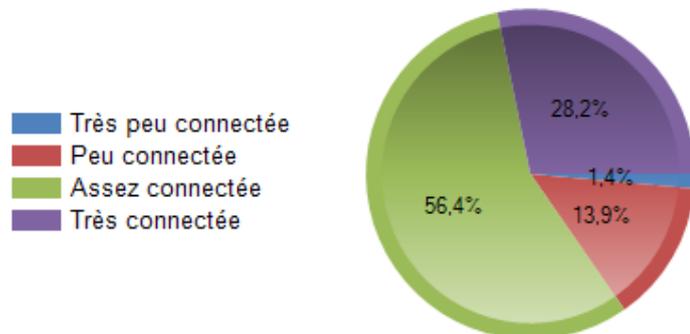
➤ Usages numériques des étudiants avant les cours à distance

Plusieurs questions de l'enquête portaient sur les usages numériques préexistants formels et informels des étudiants et sur le sentiment de compétence lié aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Cette dimension vise à analyser, par la suite, les modalités d'adaptation et les ressources mobilisées ainsi que l'évaluation pratique au regard des usages antérieurs⁵.

Les répondants se considèrent comme étant habituellement familiers des TIC : ils sont 56,4 % à se déclarer « connectés », et 28,2% « très connectés ». De même, ils sont majoritairement « plutôt à l'aise » (58%) et « très à l'aise » (33%) avec les technologies numériques. 52 % d'entre eux peuvent être qualifiés de technophiles, considérant que l'essor des TIC favorise le développement de la connaissance contre 16,7 % qui considèrent qu'elles nuisent au développement de la connaissance.

Avant le « tout à distance », 62,5% utilisaient déjà l'ENT dans le cadre de leurs études (usages formels). En revanche, 29,8% des répondants déclarent n'avoir quasiment jamais eu recours aux outils numériques jusqu'au passage au distanciel.

Ce dernier score laisse entrevoir la rupture qu'a constitué l'arrêt des cours en présentiel pour ces plus de 3000 étudiants qui ont été contraints de redoubler d'efforts pour construire leur stratégie d'adaptation.



⁵ Martin, P., Gebeil, S., Filippi, P.-A. et Félix, C. (2021). Impact des usages numériques préexistants des enseignants du supérieur face à l'impératif de l'enseignement à distance en période de confinement. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 18(1), 170-183. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2021-v18n1-15>

➤ Conditions techniques : équipement et connexion

Une très large majorité de répondants disent utiliser leur ordinateur portable (88%) pour étudier contre seulement 2,9% qui utilisent leur smartphone.

Ce dernier chiffre double chez les étudiants boursiers qui sont 5,9% à déclarer utiliser le téléphone mobile comme support privilégié pour suivre leurs enseignements.

Pour pallier le déficit d'équipement, 2,1% de l'effectif total a bénéficié d'un prêt ou d'un don de matériel fourni par leur établissement ; ils sont 3,7% dans ce cas chez les étudiants boursiers. Ces aides, souvent signalées comme datant du premier confinement (printemps 2020), ont permis de s'équiper majoritairement en ordinateur. Plusieurs réponses soulignent également le prêt de clé 4G permettant de disposer d'une connexion Internet.

Quel matériel utilisez-vous principalement pour suivre les cours à distance ? % rep.

Ordinateur portable	88,1%
Ordinateur fixe	6,7%
Tablette	2,3%
Smartphone	2,9%
Total	100%

Pour suivre leurs enseignements, 79% des étudiants disent se connecter via un réseau WIFI contre seulement 7,7% qui utilisent une connexion filaire.

Vous utilisez principalement : Effectifs % rep.

Un réseau Internet filaire via un modem	827	7,70%
Un réseau Internet en wifi	8523	79,20%
Un réseau mobile (edge, 3g, 4g, etc.)	1416	13,20%

13,2% sont soumis aux aléas du réseau mobile, faute de disposer d'une connexion plus stable.

Au regard de l'effectif total, les étudiants boursiers de l'échantillon ont davantage recours au réseau mobile (17,7%) et sont moins nombreux à disposer d'une connexion filaire (4,8%).

Autre spécificité, les étudiants en Cité Universitaire (7,5% de l'effectif) sont 68,4% à déclarer se connecter via un réseau Wifi, 16,1 % en filaire et 14,9 % en réseau mobile.

III. Les enseignements à distance

a. L'organisation générale des enseignements à distance

76,7% des étudiants répondants suivent, en totalité, leurs enseignements à distance pendant toute cette période de pandémie liée au COVID-19.

Pour 17,4% d'entre eux seulement, une partie des TP a été maintenue en présentiel ; l'autre partie des enseignements est restée à distance.

Cours à distance	Effectifs	% obs.
Non-réponse	78	0,7%
0 % aucun cours à distance	52	0,5%
25 %	213	2%
50 %	372	3,4%
75%	1863	17,2%
100% tous les cours à distance	8230	76,1%

Les enseignements suivis à distance par les étudiants sont majoritairement des CM et des TD.

Les cours à distance se font sous la forme de visioconférences à suivre en direct (synchrones) pour 91,2% des étudiants. Dans l'ensemble, les horaires des enseignements sont maintenus pendant les plages prévues habituellement et non pas à partir de cours qui seraient préenregistrés ou qui feraient l'objet d'un emploi du temps adapté.

Les étudiants disent suivre plus de 8 cours par semaine (50,6%) et 76,4 % des étudiants se déclarent assidus à tous les enseignements prévus.

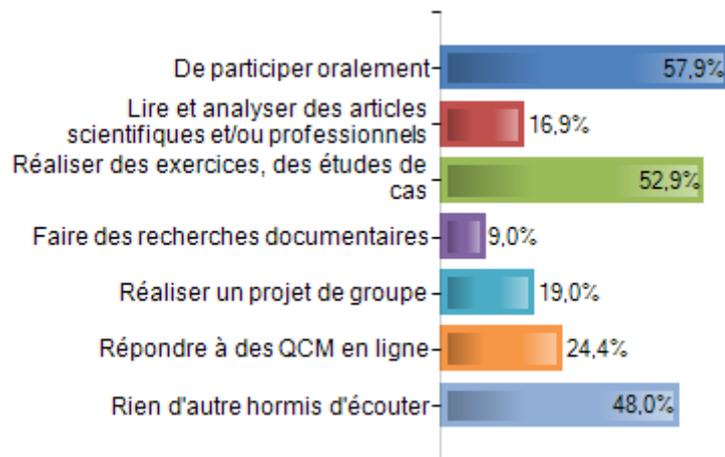
b. Le travail des étudiants pendant les cours à distance

Les réponses des étudiants apportées sur les questions relatives aux activités accomplies pendant leurs enseignements à distance nous permettent de mieux saisir le travail réalisé durant cette période et les conditions qu'elle implique.

De manière générale, durant les visioconférences, les étudiants déclarent être sollicités par leurs enseignants pour « participer oralement » au cours (60%) ou « réaliser des exercices » en direct (47,6%). Cette mise en activité peut être l'objet d'un travail en groupes (36%) ou d'un travail à réaliser individuellement (33,8%).

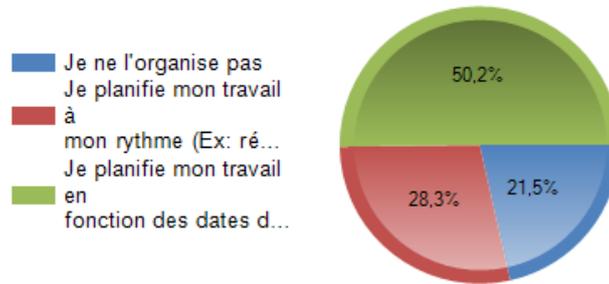
➤ Les étudiants néo-bacheliers

Les étudiants néo-bacheliers précisent que, durant ces cours en visioconférence, les enseignants peuvent leur demander de participer à l'oral (57,9%) et de réaliser des exercices (52,9%). Mais ils peuvent également ne rien leur demander d'autre que d'écouter (48%).



En dehors de la visioconférence, lors de cours asynchrones, les supports de cours privilégiés par les enseignants sont des documents textuels (80,3%) ou des diaporamas non-sonorisés (57,7%).

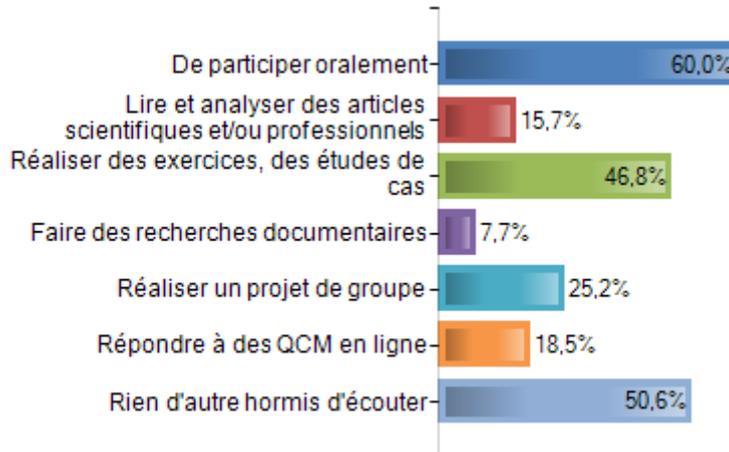
Les étudiants ont des productions écrites à rendre (73,3%) sous forme de document individuel (98,2%). Ces jeunes étudiants organisent à 50,2% leur travail en le planifiant en fonction des dates d'échéances données par leurs enseignants. Néanmoins, 21,5% disent ne pas l'organiser.



➤ Les étudiants en 2^{ème}, 3^{ème} années et plus

Les 2^{ème} et 3^{ème} années considèrent qu'une participation orale est demandée par les enseignants (60%), à laquelle s'ajoute la réalisation d'exercices (46,8%).

Néanmoins, là encore, pendant les visioconférences, 50,6 % estiment que les enseignants ne leur demandent rien hormis de les écouter.

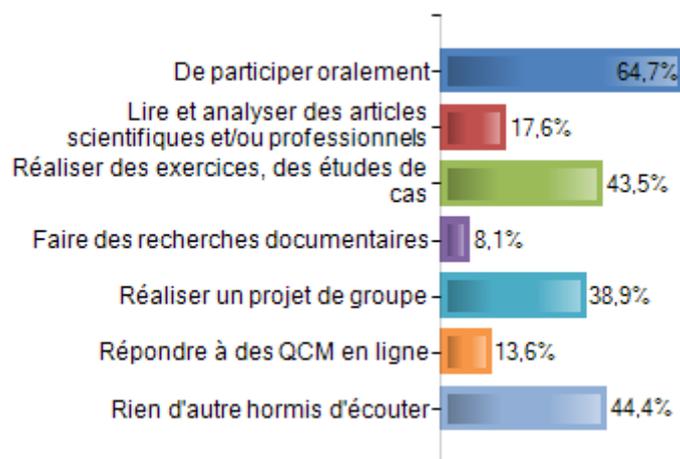


Lorsque les enseignements sont asynchrones, ces étudiants indiquent que leurs enseignants privilégient à 82% le document textuel comme support de cours ou encore le diaporama non sonorisé (58,8%). 39,3% des enseignants proposent des cours sous forme de vidéos d'après les répondants.

Les étudiants doivent rendre des productions écrites (82,3%) sous forme de document individuel (97,3%) mais également des travaux à présenter à l'oral (68%) sous forme de diaporama (62,8%).

Enfin, pour les 3^{ème} et 4^{ème} années et plus, les visioconférences à suivre en direct sont en adéquation avec l'organisation prévue (94,2%) ; ces étudiants suivent plus de 8 cours par semaine (45,7%).

Les enseignants demandent aux étudiants majoritairement de participer oralement (64,7%) et de réaliser des exercices ou des études de cas (43,5%). On retrouve encore ici, 44,4% des étudiants qui déclarent ne pas avoir de demandes particulières de la part de leurs enseignants lors des enseignements synchrones.



Pendant les cours asynchrones, les documents textuels (80,8%) et les diaporamas non sonorisés (36,9%) sont les supports privilégiés par les enseignants.

Il est demandé aux étudiants des productions écrites (81,2%) sous forme de document individuel (96,2%) ainsi que la présentation orale de travaux (74,6%).

c. Le travail personnel des étudiants

L'organisation du travail personnel des étudiants a été modifiée pendant cette période d'enseignement à distance subi.

Avant le passage au distanciel, 66,8% des étudiants estimaient que ce qui leur prenait le plus de temps était de suivre et d'assister aux cours contre 33,2% de temps consacré à leur travail personnel.

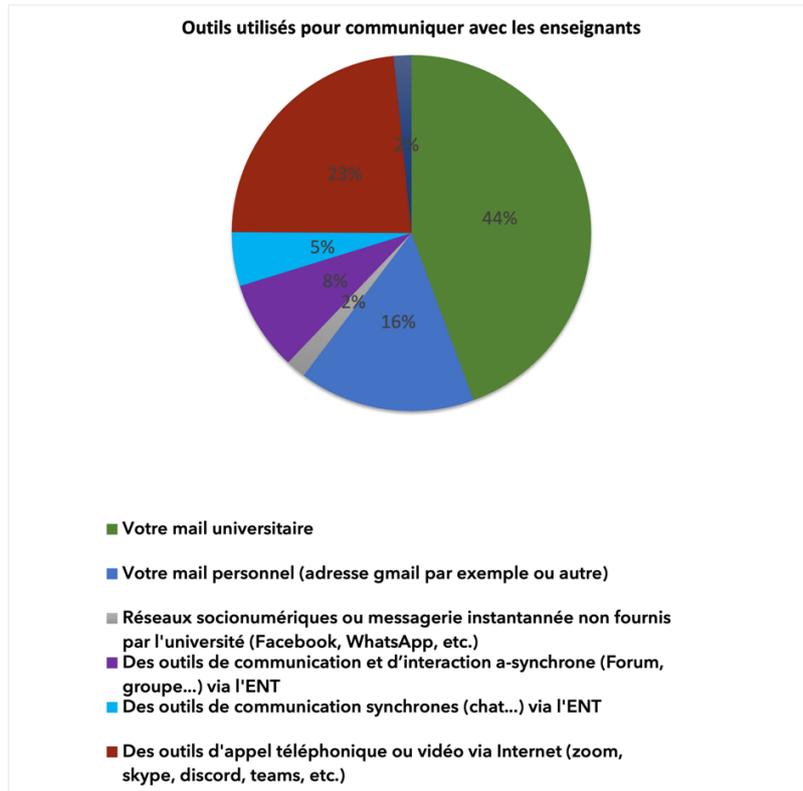
Cette tendance s'est vue complètement inversée en contexte de « tout à distance ». En effet, à présent, les étudiants répondants estiment que c'est leur travail personnel relatif aux révisions, au travail demandé et autres travaux de préparation qui leur demande le plus de temps de travail (69,9%) par rapport au suivi des cours (30,1%).

Le temps de travail personnel des étudiants s'est donc vu augmenté pour les étudiants dans ce contexte d'enseignement à distance alors que le temps consacré au suivi des cours n'a majoritairement pas été modifié (emploi du temps maintenu).

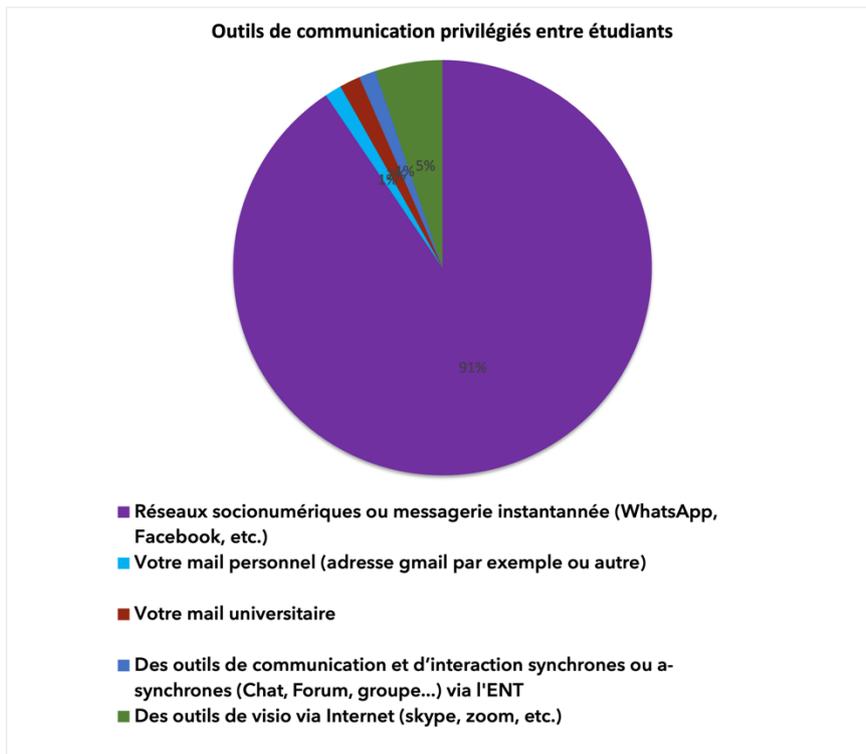
d. Les pratiques numériques pendant l'enseignement à distance

➤ Les échanges entre enseignants et étudiants à distance

La communication avec les enseignants se déroule très majoritairement par mail universitaire ou personnel (60%). Les échanges s'effectuent aussi au moyen d'un outil de visioconférence. 13% des répondants signalent également être passés par l'ENT, proposant des espaces de discussions synchrones (chat) ou asynchrones (forums par exemple). Notons que le recours à l'appel téléphonique est très minoritaire, tout comme l'utilisation de messageries instantanées, contrairement aux pratiques communicationnelles des étudiants entre pairs. 70% des répondants déclarent que l'absence d'échanges en présentiel modifie la relation avec leurs enseignants. Invités à expliquer les transformations induites par le distanciel, ils déplorent très majoritairement « le manque de contact humain », les échanges informels avant ou après le cours, mais aussi les possibilités moindres d'interagir, et plus particulièrement de poser des questions de façon spontanée. Toutefois, ils soulignent les efforts d'attention fournis par les enseignants, leur bienveillance et le souci d'identifier d'éventuelles difficultés.



Les répondants plébiscitent l'usage des réseaux sociaux et des messageries instantanées pour communiquer entre étudiants en dehors des cours (90,5%). Ces pratiques informelles sont corrélées avec un recours ponctuel aux outils de visioconférences (5,2%).



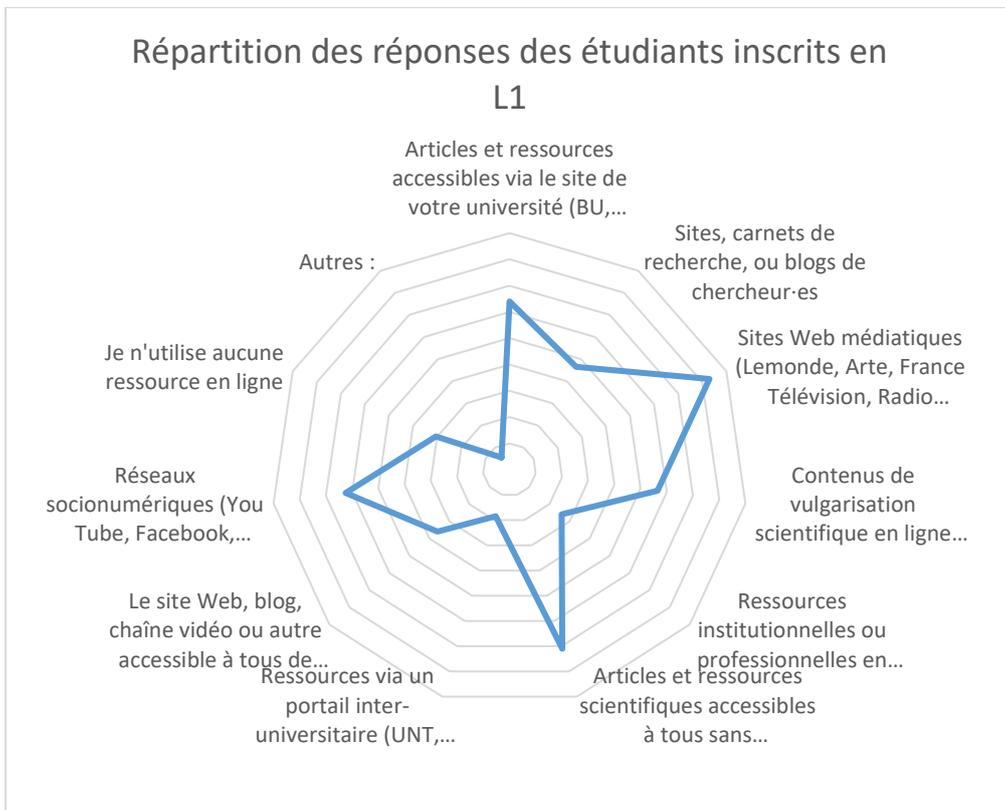
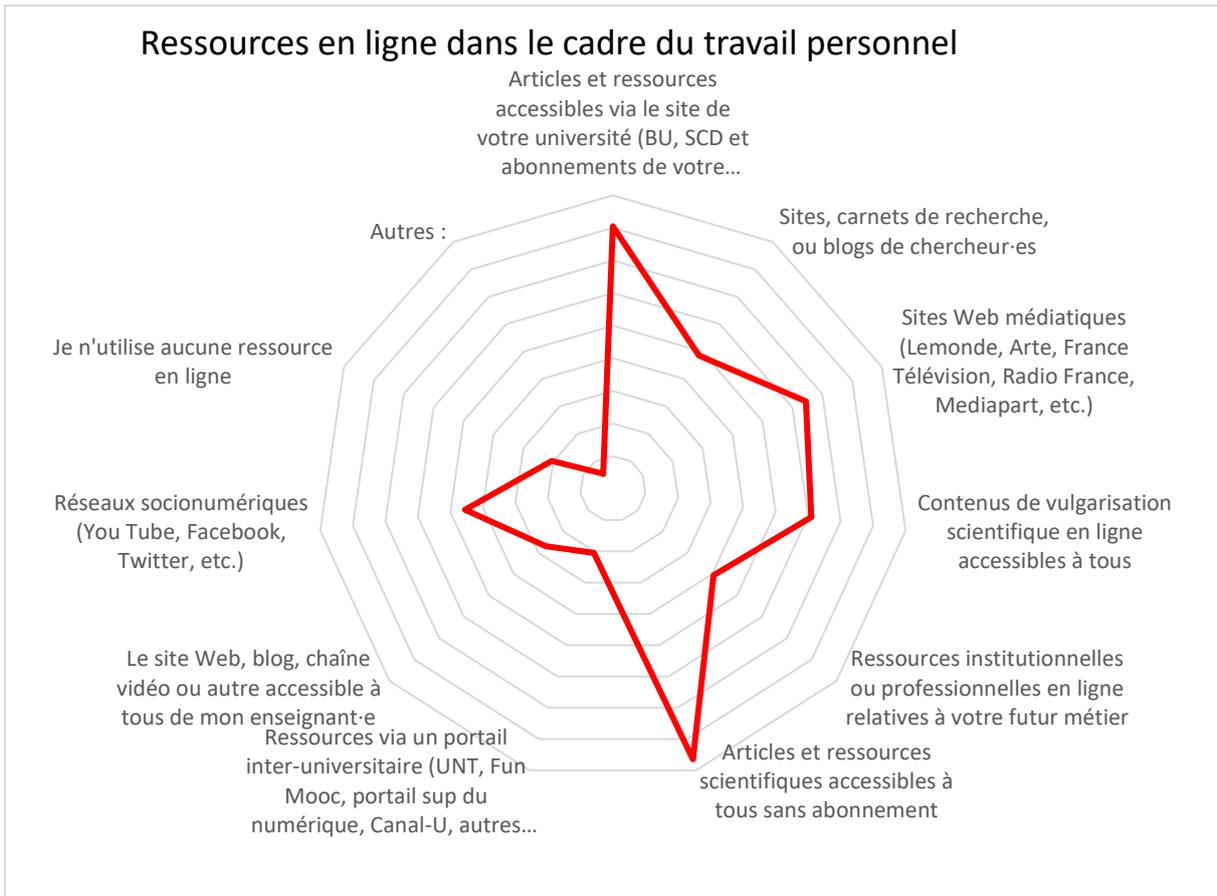
Lorsqu'il leur est demandé d'exprimer un niveau de satisfaction vis-à-vis des outils numériques fournis par leur université, le résultat est positif pour plus de 78,9% des répondants. Seul 13% n'en est pas satisfait.

➤ Ressources et pratiques informationnelles

Concernant l'accès aux ressources des bibliothèques universitaires qui sont essentielles dans le travail étudiant, 67,1% des répondants ont déclaré pouvoir en disposer malgré la fermeture partielle des universités.

L'enquête apporte des précisions sur les usages informationnels des étudiants ayant répondu au questionnaire. Les ressources en ligne accessibles à tous sans abonnement sont privilégiées par 39 % d'entre eux auxquelles s'ajoutent celles des BU mises à disposition sur les portails numériques des établissements : 37,2% déclarent y avoir recours. On note une certaine diversité dans les documents mobilisés en ligne dans le cadre de leurs études. Ainsi les sites médiatiques, les blogs de chercheurs mais aussi les contenus de vulgarisation scientifique sont particulièrement appréciés. 21% des répondants déclarent utiliser des contenus issus des plateformes de réseaux sociaux et de partage de vidéos à des fins d'apprentissage.

68 - Pour votre travail personnel, en dehors des documents transmis par vos enseignants, vous vous tournez vers (pourcentage de la répartition des réponses sélectionnées) :	Total	Licence 1
Articles et ressources scientifiques accessibles à tous sans abonnement	17,30%	12,80%
Articles et ressources accessibles via le site de votre université (BU, SCD, abonnements, etc.)	16,10%	14,20%
Sites Web médiatiques (Lemonde, Arte, France Télévision, Radio France, Mediapart, etc.)	12,90%	16,60%
Contenus de vulgarisation scientifique en ligne accessibles à tous	12,20%	11,30%
Sites, carnets de recherche, ou blogs de chercheur-es	9,70%	9,30%
Réseaux sociaux (You Tube, Facebook, Twitter, etc.)	9,10%	12,50%
Ressources institutionnelles ou professionnelles en ligne relatives à votre futur métier	8,10%	5,20%
Le site Web, blog, chaîne vidéo de mon enseignant-e accessible à tous	5,40%	7,20%
Ressources via un portail inter-universitaire (UNT, Fun Mooc, Canal-U, autres Mooc...)	4,10%	3,70%
Je n'utilise aucune ressource en ligne	4,10%	6,10%
Autres :	1,10%	1,10%



Alors que la fréquentation de la BU était limitée, la capacité des étudiants à identifier, à distance, des ressources fiables et pertinentes en ligne est devenue un enjeu important dans le cadre de leur travail personnel : seuls 4 % d'entre eux n'en n'utilisent pas. Cette activité s'appuie sur les compétences informationnelles acquises par les étudiants permettant de mobiliser des ressources fiables, grâce au site de leur université ou à des contenus scientifiques accessibles en ligne. Les portails fournis par les établissements d'enseignement supérieur constituent des espaces privilégiés : plus de 20 % des étudiants interrogés utilisent le site de leur BU ou des Mooc institutionnels. Dans le même temps, ils sont 25% à utiliser des sites médiatiques dont les médias sociaux.

Plus le niveau d'étude est élevé, plus les répondants mobilisent des ressources institutionnelles, et moins ils ont recours aux réseaux socionumériques pour se documenter. Chez les étudiants de L1, n'ayant pas eu le temps de bénéficier de formation dédiée ou de s'approprier les ressources institutionnelles, la part des sites médiatiques ou des médias sociaux avoisine les 30% contre 22% concernant l'échantillon total.

Ces premiers résultats ont vocation à être croisés avec les usages informationnels préexistants et le sentiment de compétences face aux TIC afin d'envisager l'étude des stratégies d'adaptation ainsi que l'impact des contraintes techniques liées aux conditions matérielles (usage du smartphone) dans le vécu des étudiants face au distanciel.

IV. Les difficultés rencontrées par les étudiants pendant les cours à distance

a. Des difficultés générales et inhérentes au cours en visioconférence

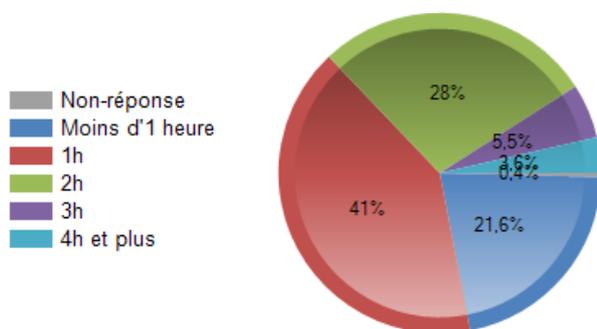
➤ Un sentiment d'isolement

De manière générale, 67,8% des répondants se sentent isolés dans ce contexte d'enseignement à distance. Ce facteur est un paramètre à prendre en compte dans le travail.

Lorsque l'on demande aux étudiants ce qui perturbe le plus leur capacité de travail plusieurs réponses sont données.

Pour les jeunes étudiants, et notamment ceux en première année, il semblerait que l'isolement social soit un élément difficile à vivre (30,6%) suivi des conditions de vie pendant le confinement (30,1%) pour les néo-bacheliers.

➤ Des difficultés de concentration pendant les cours en visio



Malgré une assiduité importante, 76% des étudiants déclarent assister à tous les enseignements prévus, le temps de concentration en visioconférence est très faible.

60% des étudiants disent ne pas réussir à se concentrer plus d'une heure face à l'écran

(21,6% moins d'une heure et 41% 1h) ; 5,5% disent pouvoir rester concentrés 3h et seulement 3,6% 4h et plus.

Le traitement des questions ouvertes⁶ du questionnaire permet de préciser ces difficultés :

« La concentration, être de 8h à 19h devant le PC dans 20m2 est très compliqué. »

« Un quotidien devant un ordinateur sans jamais voir personne, des cours qui s'enchaînent sans véritable pause, tous les jours se ressemblent. »

« 12 h par jour sur un ordinateur sans pouvoir voir le jour, intensification du travail, aucun contact humain. »

➤ Manque d'interactions avec les enseignants pendant les cours

De manière générale, 37,7% des étudiants estiment que leur participation pendant le cours en visioconférence est moindre par rapport à l'enseignement en présentiel ; 68,6% considèrent que les échanges avec les professeurs sont moins importants qu'en présentiel.

« A la fin des cours à distance, il y a beaucoup moins de participations et de questions. À la fin du cours, le prof parle seul et personne ne prend la parole quand le professeur pose une question. »

Les questions ouvertes apportent également quelques précisions concernant le lien que les étudiants établissent entre une « moindre participation en cours », « moins d'interactions avec les enseignants » et les nouvelles difficultés auxquelles ils doivent faire face :

« On décroche vite. »

« Absence d'échange avec l'enseignement, on décroche plus vite, impossibilité de rester concentrée, perte de dynamisme des cours. »

« Absence de questions nécessaires à la compréhension des notions abordées. »

⁶ Les questions ouvertes sont identifiées dans le corps du texte par un encadré et un format d'écriture en italique ; les réponses ont été choisies parmi un large panel ; pour des raisons de place dans le document, nous avons retenues les plus concises, en lien avec la thématique.

« Il manque les contacts essentiels entre étudiants qui permettent de se poser des questions les uns aux autres en direct mais aussi le contact étudiant/enseignant qui rend le cours plus interactif et qui permet à plus d'étudiants de ressortir en ayant intégré les notions abordées. »

Par ailleurs, l'appréciation du niveau d'interaction avec les enseignants varie en fonction du niveau d'étude :

Quelle est votre an... →	Non-réponse	1		2		3		4		5		Plus		Total		
		Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	
Pendant les cours à... ↓																
Non-réponse	13	22%	16	27,1%	6	10,2%	11	18,6%	3	5,1%	5	8,5%	5	8,5%	59	100%
Beaucoup moins qu'en présentiel	7	0,1%	2055	27,9%	1794	24,3%	1822	24,7%	884	12%	689	9,3%	127	1,7%	7378	100%
Pareil qu'en présentiel	9	0,4%	786	31,4%	603	24,1%	579	23,2%	255	10,2%	220	8,8%	48	1,9%	2500	100%
Beaucoup plus qu'en présentiel	4	0,5%	342	39,3%	210	24,1%	205	23,5%	60	6,9%	42	4,8%	8	0,9%	871	100%

Si les 2^{ème} et 3^{ème} années estiment qu'il y a majoritairement beaucoup moins d'interactions avec les enseignants qu'en présentiel ; au contraire, les étudiants inscrits en première année estiment qu'ils peuvent être plus en interaction avec leurs enseignants (39,4%).

Ce résultat corrobore la réponse donnée par les étudiants à la question consacrée à leur taux de participation pendant le cours en visioconférence. Les premières années l'estiment à 35,5% plus élevé que pendant l'enseignement en présentiel alors que, de manière générale pour les autres années, les étudiants considèrent que leur participation pendant les cours en visioconférence est moindre par rapport à l'enseignement en présentiel (37,7%).

Toutefois, rappelons que les néobacheliers n'ont suivi que quelques semaines de cours en présentiel, le comparatif est donc à prendre à la juste mesure de la situation vécue.

Quelle est votre an... →	1	2	3	4	5	Plus	Total
Pendant les cours à... ↓	% Rep.	% Rep.	% Rep.	% Rep.	% Rep.	% Rep.	% Rep.
Beaucoup moins qu'en présentiel	27,9%	24,3%	24,7%	12%	9,3%	1,7%	100%
Pareil qu'en présentiel	31,6%	24,2%	23,2%	10,2%	8,8%	1,9%	100%
Beaucoup plus qu'en présentiel	39,4%	24,2%	23,6%	6,9%	4,8%	0,9%	100%
Total	29,7%	24,3%	24,3%	11,2%	8,9%	1,7%	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

➤ Des difficultés d'interactions verbales avec les autres étudiants

De la même manière, les étudiants estiment être beaucoup moins en interaction avec les autres étudiants (72,3%) que pendant les cours en présentiel. Quel que soit le niveau d'étude, le sentiment est le même. Ce ressenti est encore plus fort pour les jeunes étudiants de première année, 40,5% d'entre eux soulignent le manque d'interactions avec les autres étudiants.



« Le rapport avec les professeurs et les étudiants : si on bloque sur quelque chose, il est beaucoup plus compliqué de leur poser une question. De même, étant arrivée en cours d'année, je n'ai pas eu l'occasion de faire connaissance avec d'autres étudiants, qui eux auraient pu m'aider. »

➤ Des difficultés d'organisation à distance en autonomie

Lorsque les étudiants sont interrogés ce qui leur semble le plus difficile à réaliser à distance, ils évoquent de façon non exclusive :

- D'abord l'organisation de leur travail personnel (48,1%)
- Ensuite la compréhension des contenus de cours (47,1%)
- Enfin l'absence d'interactions avec les autres étudiants (41,5%).

La part de travail en autonomie est donc devenu un point sensible, tel que le montre un premier traitement des questions ouvertes : les enseignements en visioconférence sont vécus comme générant un travail personnel supplémentaire par rapport aux cours en présentiel.

« D'habitude j'ai besoin de faire très peu après les cours mais là je sors d'un cours je n'ai rien retenu. »

« Il est nécessaire de reprendre beaucoup plus les cours qu'en présentiel car les enseignants ont tendance à être plus rapides et ont moins de moyen de nous schématiser ou d'expliquer

des concepts plus complexes. Et également on fait beaucoup moins d'exercice pratique ou d'exemple concret. Et sans tableau les visualisations sont plus difficiles donc il est nécessaire qu'on reprenne encore plus nos cours. »

« Un cours donné à distance est beaucoup plus compliqué à intégrer qu'un cours en présentiel. »

b. Des difficultés techniques liées à l'utilisation des outils numériques

En cette période de dépendance vis-à-vis des TIC, les difficultés techniques sont extrêmement fréquentes puisque 50,3% des répondants déclarent rencontrer des problèmes de cet ordre.

À ce propos, ces obstacles sont principalement liés à des problèmes de connexion et dans une moindre mesure à des difficultés dans le maniement des outils.

Face à ces situations, les répondants se tournent très majoritairement vers leurs pairs, sur une base affinitaire ou bien sur l'expertise attribuée. Les enseignants et les proches sont également sollicités face à ces difficultés. Notons que 14% déclarent faire appel au service informatique de leur université et que les forums d'aide et les tutoriels accessibles sur le Web constituent aussi des ressources mobilisées en ce sens. 13,8% déclarent avoir besoin de formation en la matière.

c. Des difficultés différentes selon les années d'études

➤ Les néo-bacheliers

Plus que les autres, ces étudiants néo-bacheliers cumulent d'autres difficultés :

- L'évaluation du degré d'exigence de l'enseignant dans le rendu du travail (32,8%)
- La compréhension des consignes données par les enseignants (22,7%)
- La prise en main des cours en ligne (22,1%).

La difficulté à travailler et à s'organiser en groupe reste également un élément problématique dans ce travail à distance (23,4%).

Même si les étudiants semblent faire face à des difficultés de compréhension, 54,8% s'accordent sur le fait que l'accompagnement et le suivi du travail proposé par les enseignants est adapté à la situation du tout à distance. Seuls 27,9% semblent trouver que l'adaptation des enseignements n'est pas tout à fait optimale.

➤ Les étudiants en 2^{ème} et 3^{ème} années d'études

62,1% des étudiants en 2^{ème} et 3^{ème} années d'étude planifient leur travail en fonction des dates d'échéances données par leurs enseignants. Pour ces étudiants, ce qui semble être le plus difficile réside dans la compréhension des contenus de cours (48,3%) et l'organisation du travail personnel (48,2%).

Néanmoins, même face à ces difficultés, 47,2% d'entre eux pensent que l'accompagnement et le suivi de leur travail proposé par leurs enseignants est adapté à la situation du tout à distance. Ce score est plus bas que chez les premières années et les masterants.

A partir de la 3^{ème} année, c'est l'absence de stage pour 31,4% des étudiants qui semble être le plus pesant.

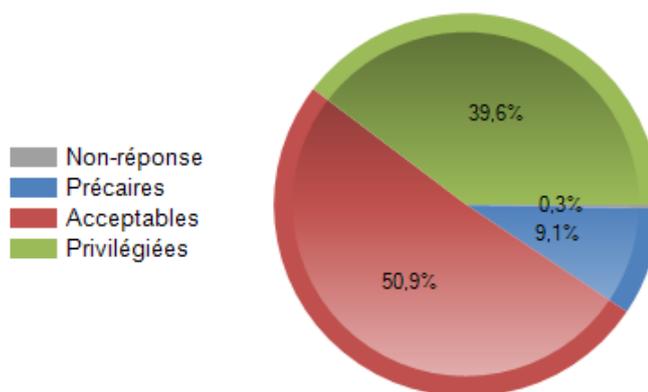
➤ Les étudiants en Master et plus

Les étudiants répondants inscrits en Master ou Doctorat se situent majoritairement dans le secteur Sciences et technologies (39,6%), suivi par le secteur pluridisciplinaire comme les INSPE (19,8%). 75,2% préparent un Master professionnel. 81,1% de leurs enseignements sont entièrement à distance. Ils se disent assidus aux enseignements prévus (83,1%)

Pour ces derniers, ce qui semble être le plus difficile pendant cette période à distance est le manque d'interactions avec les autres étudiants (53%) ainsi que l'organisation du travail personnel (43,4%). Pour 52,9% d'entre eux, l'accompagnement et le suivi du travail proposé par les enseignants à distance semble plutôt adapté à leurs attentes.

d. Des difficultés différentes selon les conditions matérielles des étudiants

Les conditions matérielles de travail des étudiants sont pour 50,9% des étudiants acceptables contre 9,1% précaires. Ces conditions matérielles, notamment dans l'outil de travail utilisé pour suivre les cours à distance, sont inégales et impactent différemment le travail des étudiants.



Quel matériel utilis... →	Non-réponse		Ordinateur portable		Ordinateur fixe		Tablette		Smartphone		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Non-réponse	12	31,6%	21	55,3%	2	5,3%	1	2,6%	2	5,3%	38	100%
Précaires	1	0,1%	771	80,3%	61	6,4%	27	2,8%	100	10,4%	960	100%
Acceptables	9	0,2%	4874	88,4%	332	6%	125	2,3%	171	3,1%	5511	100%
Privilégiées	6	0,1%	3828	89%	331	7,7%	91	2,1%	43	1%	4299	100%

Parmi les étudiants se sentant en situation privilégiée, 66,6% ne rencontrent pas de problème technique. Ils estiment majoritairement (55,5%) que la crise sanitaire n'impacte pas la poursuite de leurs études.

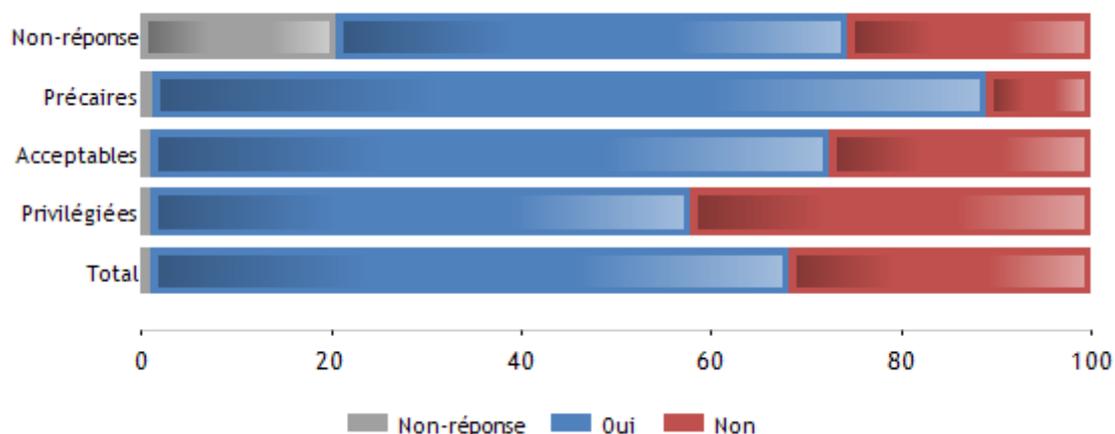
Pour les étudiants se disant en situation acceptable, 60% estiment que la crise sanitaire et ses contraintes affectent la poursuite de leurs études. Enfin, la situation est très impactante sur les étudiants en situation précaire. Ces étudiants utilisent à 10,4 % leur téléphone portable pour travailler, contre 1% des étudiants se déclarant « privilégiés ». Ils rencontrent à 80,8% des problèmes techniques, qui sont à 71,1 % des problèmes de connexion. Par conséquent, 81,3% de ces étudiants en situation matérielle précaire signalent que la crise sanitaire et ses

contraintes altèrent directement la poursuite de leurs études, contre 42,7% des étudiants se disant dans une situation privilégiée.

La différence de vécu du travail à distance et de difficultés rencontrées pour réaliser ce travail est donc largement conditionnelle à la situation matérielle des étudiants.

Est-ce que le conte... →	Non-réponse		Oui		Non		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Comment jugez-vous ... ↓								
Non-réponse	9	23,1%	18	46,2%	12	30,8%	39	100%
Précaires	21	2%	852	81,3%	175	16,7%	1048	100%
Acceptables	97	1,7%	3522	60%	2247	38,3%	5866	100%
Privilégiées	83	1,8%	1947	42,7%	2533	55,5%	4563	100%
Total	210	1,8%	6339	55%	4967	43,1%	11516	

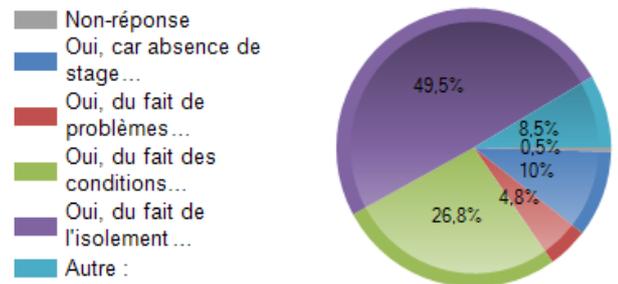
Ces conditions difficiles accentuent d'autant plus le sentiment d'isolement ressenti à 87,8% pour les étudiants en situation précaire contre 56,8% pour les étudiants se disant privilégiés.



V. Le ressenti des étudiants face à l'enseignement à distance subi

➤ Un sentiment de solitude partagé

Pour près de la moitié des étudiants interrogés, le sentiment d'isolement social nuit à la poursuite de leurs études, associé aux conditions de vie pendant le confinement. Ce sont donc plus de 76% des étudiants qui se disent en difficulté dans la poursuite de leurs études face aux conditions de l'enseignement à distance.



« Je ne connais pas les étudiants en cours avec moi. »

« Au terme du premier semestre de cours, je ne connais quasiment aucun des élèves de ma promotion. »

« J'habite seule, c'est difficile. »

« En habitant seule, le sentiment d'isolement est encore plus fort, nous n'avons aucune interaction en présentiel, rien aucune vie sociale, je trouve la situation inquiétante, car moralement et psychologiquement il faut avoir la force de tenir. Nous ne sommes pas faits pour rester enfermés et rester derrière des écrans... »

Au poids de l'isolement s'ajoute le sentiment d'augmentation du travail à réaliser en dehors du suivi des cours à distance.

➤ Un sentiment d'augmentation du temps de travail personnel

Pour plus de la moitié des étudiants, la part de travail personnel et le temps à y consacrer a nettement augmenté (54,9%) :

Non-réponse	70	0,6%
Identique	1339	12,4%
Augmenté	5929	54,9%
Moindre	2697	25%
Commentez	773	7,2%

« Beaucoup plus de projets à rendre. »

« Augmenté de façon considérable ! Ma promo complète croule sous les projets. »

« Beaucoup plus de contrôles. »

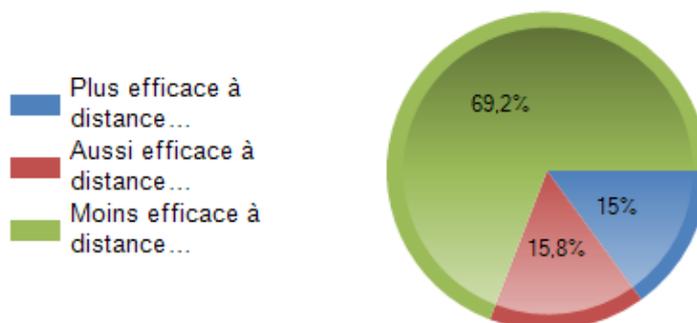
« Le fait d'être à distance nous permet de mettre pause dans les vidéos ce qui au final rallonge beaucoup notre temps de travail aussi de nombreux professeurs nous donnent des travaux pour attester de notre assiduité ce qu'ils ne feraient pas en cours en présentiel. »

« Le sentiment de ne faire que travailler. »

« À distance, j'ai l'impression d'un petit peu moins travailler que l'année dernière mais pourtant j'ai l'impression de faire que ça, ce qui est paradoxal mais cela s'explique parce qu'il n'y a aucun moyen de décompresser. »

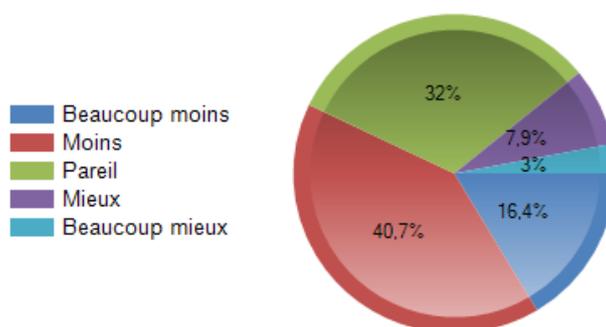
➤ Un sentiment de manque d'efficacité

Dans ce contexte exceptionnel d'enseignement à distance contraint, les étudiants ont le sentiment d'être beaucoup moins efficaces dans leurs études que lorsqu'ils suivaient leurs enseignements en présentiel (62,2%).



45% d'entre eux ont également l'impression que, par rapport à une année en présentiel, leur diplôme est, en termes de niveau d'exigence, de moindre valeur.

Ils sont également nombreux à partager la sensation d'avoir moins ou beaucoup moins appris que s'ils avaient suivi les contenus de leur formation en présentiel (57,1%).



« Je n'ai pas le sentiment d'apprendre. »

« Je passe un diplôme d'ingénieur et je n'ai pas le sentiment d'apprendre à en devenir un avec les cours à distance. En restant tous les jours dans la même pièce chez moi, avec très peu de vie sociale, je mélange vie professionnelle et vie personnelle. C'est frustrant. »

VI. Conclusion

Du point de vue des étudiantes et des étudiants ayant répondu au questionnaire, le seul avantage de l'enseignement à distance semble être majoritairement lié au gain de temps et d'argent induit par le fait de ne plus avoir de déplacement et/ou de logement pour aller en cours. Toutefois et paradoxalement, si les étudiants disent avoir plus de temps disponible pour faire leur travail personnel, ils reconnaissent que les difficultés à s'organiser seul augmentent considérablement leur charge de travail et entament dangereusement la qualité de leurs apprentissages. Ainsi, le manque d'interactivités, d'échanges entre élèves et professeurs, le sentiment d'isolement sont des contraintes qui pèsent fortement pour l'ensemble des étudiants répondants. Le problème de la concentration semble également constituer un facteur à prendre en compte dans les limites d'une telle mise à distance des enseignements.

D'ores et déjà, l'exposition rapide des premières données recueillies ouvre plusieurs perspectives de recherche.

Un premier constat réside dans le fait que les activités réalisées par les étudiants répondants ne relèvent pas d'un enseignement à distance tel qu'il existe déjà au sein des universités. En effet, ce dernier induit, pour le moins, une scénarisation, une didactisation spécifique, un calendrier articulant la consultation de contenus d'apprentissage avec les exercices liés au travail personnel, des dispositifs d'accompagnement et un emploi du temps adapté. Or, depuis le premier confinement, il apparaît que toutes les conditions de mise en œuvre du distanciel au service d'un enseignement à distance efficace et de qualité, tant du point de vue des enseignants que des étudiants, n'aient pas encore été totalement réunies. Cela nécessiterait une logistique spécifique, un temps de conception important, une réflexion collective à partir de l'expérience vécue par l'ensemble des acteurs, autant d'éléments qui ne correspondent pas aux conditions actuelles.

Deuxièmement, dans ce contexte où l'apprentissage est dépendant de l'accès et de la maîtrise des TIC, les données issues de ce questionnaire permettront d'identifier les profils d'étudiants qui sont parvenus à réorganiser leur travail afin de limiter l'impact du distanciel voire d'en tirer profit. Le caractère interdisciplinaire de l'étude et les différentes méthodologies qui s'y

rapportent, permettront d'appréhender les usages des TIC à des fins d'enseignement-apprentissage en les situant d'un point de vue éducatif (niveau d'étude), social, psychologique (sentiment de compétences, sentiment de réussite, d'isolement, etc.). Cette enquête, ainsi que les travaux de recherche portant sur cette même période, ne se limitent pas à montrer des « arrangements » que les étudiants -et les enseignants- auraient réussi à mettre en œuvre pour faire face aux difficultés inhérentes à un enseignement à distance non anticipé. Elle permet d'approcher les évolutions de grande ampleur qu'a nécessité cette crise et dont il conviendra, sans nul doute, de tenir compte pour concevoir une formation plus adaptée aux réalités de terrain.

Enfin, le partage précoce des premières tendances de notre enquête a aussi pour vocation d'éclairer les politiques publiques conduites à l'échelle des établissements ou au niveau ministériel visant à venir en aide aux étudiants les plus affectés par la situation⁷. En effet, en tant qu'enseignantes à l'université et citoyennes, plusieurs points retiennent toute notre attention. Parmi les répondants, les étudiants les plus jeunes et les plus précaires sont le plus durement impactés par le distanciel subi. En temps de dépendances technologiques, les inégalités socio-économiques se cumulent avec la fracture numérique, non seulement au niveau des équipements mais aussi au niveau de la maîtrise de compétences comme l'illustre les difficultés des répondants néo-bacheliers à trouver des ressources fiables dans le cadre de leur travail personnel. Plus préoccupant encore, le sentiment d'avoir moins appris, associé à la perception d'obtenir au final un diplôme de moindre valeur qui a pourtant demandé davantage d'efforts. Là encore, il conviendra de conduire une réflexion quant aux dispositifs d'accompagnement à proposer, en particulier pour les néo-bacheliers, en vue de permettre une entrée progressive dans le statut d'étudiant et le travail qu'il requiert.

⁷ <https://theconversation.com/cours-a-distance-que-n-pensent-vraiment-les-etudiants-152265>